

# Giron de la Dôle 2008

Samedi 31 mai – Dimanche 1er juin

Founex

## Rapport du jury

<b>Chorale</b>	L'Avenir de Givrins, chœur d'hommes	
<b>Direction</b>	Linda Revkin	
<b>Oeuvres</b>	Petite Bouteille	Complainte de Pablo Neruda

### Critères d'appréciation :

En concordance avec les grilles développées par l'USC, le jury a été attentif aux points suivants lors de la prestation :

- **Voix**
  - Qualités de base
  - Gestion des extrêmes
  - Diction
  - Attaques
  - Fusion
  - Equilibre
- **Technique d'exécution**
  - Prise du ton
  - Rythme
  - Tempo
  - Mélodie
  - Harmonie
  - Intonation générale
  - Palette dynamique
- **Interprétation**
  - Connaissance et respect du style
  - Choix du tempo (ou des tempi)
  - Mise en valeur du texte
  - Phrasé
  - Harmonie
  - Relief du jeu polyphonique
  - Sens de la forme
  - Choix des pièces
- **Rayonnement**
  - Spontanéité
  - Communication
  - Attitudes des exécutants et du chef
  - Aura
  - Influence des paramètres visuels

### Message général aux chorales :

Ces critères sont seulement indicatifs, certains se recoupent, d'autres sont hors de propos selon les chorales. En tant que directeur, chanteur et musicien ayant oeuvré dans des cadres et des styles de musique très divers, j'ai une attention toute particulière pour l'attitude générale et la qualité de la chaleur humaine qui peut se dégager d'une prestation chorale, j'avoue très humblement préférer une petite faute dans une chorale qui montre sa joie de chanter plutôt qu'une exécution impeccable mais où le plaisir ne transparaît pas. Et d'emblée je félicite le courage et la volonté de se présenter en public, comme devant un jury, et j'admire toujours les gens qui prennent des risques et qui font quelque chose. Je souhaite donc que mon travail de critique soit reçu comme une observation extérieure bienveillante et comme un encouragement à travailler avec toujours plus d'entrain et d'enthousiasme pour se diriger vers la plus belle qualité possible. De plus mon point de vue est très ponctuel sur les chants présentés, la prestation n'est peut-être pas représentative de l'état général de la chorale.

### **Rapport :**

Le choix de Petite bouteille est très adéquat pour une fête comme celle-ci et a été exécutée tout à fait dans le style. La palette dynamique aurait pu être encore plus exploitée, ce qui aurait pu relancer parfois la dynamique générale. Evidemment la phrase dans l'extrême grave de la mesure 5-6 n'est pas évidente à négocier vocalement mais une bonne diction de la suite nous ramène tout de suite dans la légèreté agréable du sujet. La structure de la pièce qui fait peu sonner d'accords larges et homophoniques est un piège pour les problèmes d'intonations dont le choeur s'est bien sorti malgré une très légère baisse sur l'ensemble du chant.

Encore un très bon et beau choix que la chanson de Pablo Neruda qui vous va très bien. Le grand chanteur français Jean Ferrat ne chante pas le rythme écrit par l'harmonisateur, de plus cela varie d'une version enregistrée à l'autre. Une des difficultés de cette oeuvre est donc de trouver une certaine liberté rythmique tout en assurant une unité de diction de l'ensemble des chanteurs, ce que vous avez très bien assumé, ainsi qu'un tempo très précis, qui peut évoquer la musique traditionnelle des Andes utilisée par Jean Ferrat. Une idée de travail pour des oeuvres de ce genre est de chanter avec des mouvements corporels qui entraînent un ancrage dans la pulsation par le ressenti corporel. Par exemple en effectuant deux pas en avant, deux en arrière pour faire vivre une pulsation à 4 temps, ou bien chanter en cercle en file indienne en partant tous du même pied, celui qui ne pose pas son pied dans le tempo le constatera de lui-même tout de suite et de plus il sera entraîné par l'effet de groupe à rester dans la pulsation rythmique de base. Si le choeur ressent fortement la pulsation dansante d'une oeuvre rythmique alors le public pourra aussi danser dans sa tête !

Les contours mélodiques étaient très bien soignés, l'arrivée du si bécarre bien négociée et la palette dynamique était cette fois exploitée superbement, comme une révolution qui parfois gronde doucement et parfois éclate avec force, ce qui va tout à fait dans le sens du texte qui doit nous prendre aux tripes. Le seul petit bémol serait la prononciation de Neruda qui devrait être "Nerouda".

Je vous encourage à bien vous servir de vos qualités de base bien établies pour oser aller encore plus loin dans la spontanéité et la communication avec le public en n'oubliant jamais que le public vient bien sûr vous écouter mais surtout voir le plaisir que vous avez à chanter.

Bonne suite et au plaisir de vous revoir, pardon, de vous réentendre !

Stéphane Cosandey